

« Comment mettre en valeur une parcelle de petite surface, en soutirer des productions avec les petits moyens financiers à disposition et la seule main d'œuvre familiale, pour espérer en vivre décemment ? »

C'est la question que se posent environ dix mille personnes par an, rien qu'en France. Et face à cette demande qui se répercute dans les Chambres d'Agriculture et les antennes départementales de la FNAB, personne ne peut apporter une réponse adaptée. « Je voudrais faire comme Jean Martin Fortier ! » interrogent les candidats à l'installation.

Or, il existe une réponse fiable et bien organisée, enseignée dans 150 pays par l'organisation caritative de John Jeavons, Ecology Action : *Growbiointensive® Sustainable Mini Farming*. Face à la preuve de l'efficacité de cette technique auprès des *smallholders farmers*, la FAO l'a adoptée et en fait la promotion dans le monde entier.

Cultiver une petite surface, à taille humaine, plutôt qu'un ensemble plus vaste de parcelles à l'aide d'outils mécanisés, est un choix imposé par les conditions économiques pour des millions d'agriculteurs. Et ce choix n'est pas nouveau. Il était le lot commun aux paysans des siècles passés tout comme il l'est de nos jours pour beaucoup de candidats agriculteurs à travers le monde.

Le métier de maraîcher exercé il y a 170 ans reste le même aujourd'hui et les techniques utilisées en 1840 et relatées dans de nombreux ouvrages qui servent au renouveau des techniques actuelles, sont basées sur une réalité agronomique tirée de l'observation et de l'expérience depuis le créateur du Potager du Roi, Jean-Baptiste de La Quintinie.

Le *maraîchage biointensif sur petite surface* tiré de la French Method (la tradition du maraîchage français), est enseigné actuellement partout dans le monde par la FAO et des ONG, pour aider les populations défavorisées à survivre. Mais il est également enseigné et pratiqué de manière professionnelle par des hommes et des femmes, dans les sections agricoles d'universités américaines (Stanford, University of Arizona, University of California Santa Cruz, Ohio State University, ...) ou dans des centres de formations spécifiques à cette technique répartis aussi bien en Asie, en Amérique du Sud, du Nord qu'en Afrique subsaharienne, en Russie ou en Nouvelle Zélande.

La FAO a mis au point un programme basé sur la technique brevetée par John Jeavons *GROW BIOINTENSIVE® Sustainable Mini-Farming*, que lui-même enseigne en franchise dans 150 pays et qui est accessible sur internet. En 2010, l'UNCCD (United Nation Convention to Combat Desertification) a publié un article détaillant les bénéfices de l'agriculture biointensive contre la dégradation des sols : « *Grow Biointensive System, a tool to fight against desertification* ».

La méthode actuellement diffusée pour développer l'agriculture intensive sur petites surfaces dans le monde est une copie très édulcorée des techniques horticoles et maraîchères mises au point et enseignées en France, puis dans toute l'Europe pendant deux siècles. Aujourd'hui appelée « agrohorticulture » dans les documents scientifiques puisque cette technique concerne la production agricole mais utilise des techniques plus restrictives piochées dans les usages horticoles, le *BIOINTENSIF Farming (BIF)*, *l'Ecological farming*, *l'agroecological agriculture*, *le French Intensive Market Gardening*, *French Intensive Horticulture*, *French System*, etc., ne sont que des appellations désignant la « *Biodynamic French Intensive Method* » (BiFIM) mise au point par Alan Chadwick. Lui-même s'est inspiré, en outre, de ce livre français, témoignant du travail au quotidien des maraîchers parisiens intra-muros entre 1800 et 1850: « *Manuel pratique de la culture maraîchère de Paris* » de Jean Gérard Moreau et Jean Jacques Daverne, édité en 1845 à Paris pour le compte de la Société Royale et centrale d'Agriculture de la Seine.

Les candidats à l'installation en maraîchage sur petites surfaces des pays développés trouveront, quant à eux, avantage à reproduire **la technique originelle** issue de la tradition française, riche de quatre siècles d'élaboration et de perfectionnement, que nous développons dans un ouvrage à paraître : « Le maraîchage sur petites surfaces, la French Method ». Cette méthode de travail est adaptée à notre civilisation occidentale, à l'organisation urbaine de nos sociétés et elle a montré sa pertinence au sein de milliers d'exploitations maraîchères à travers l'Europe entière jusqu'il y a peu. Nous décrivons la pertinence de sa technicité et les perspectives économiques qu'elle recèle, permettant d'assurer aux impétrants qui voudront la pratiquer, une réussite quasi assurée dans leur entreprise.

Le contenu de ce livre s'adresse donc à tous les candidats à l'installation et aux professionnels fraîchement installés pour leur donner la bonne pratique de la conduite d'un « marais » 365 jours par an.

Ce livre répond aux questions des élus et leur démontre la nécessité d'organiser collectivement l'agriculture pour la réintroduire dans le milieu urbain.

Et aujourd'hui, les seuls agriculteurs capables d'être intégrés dans les politiques de reconquêtes agricoles urbaines et péri-urbaines, sur les terres laissées en jachères ou les friches industrielles sont actuellement **les petits éleveurs, les maraîchers ou les producteurs de petits fruits, capables d'exercer leurs métiers sur des petites surfaces**. Car ces métiers agricoles ont démontré depuis deux siècles, leurs efficacités à s'intégrer dans l'urbain et le péri-urbain, à exploiter des petites surfaces, à employer de la main d'œuvre et à réaliser des entreprises viables.

Certes, la technique de base du maraîchage enseigné et pratiqué pour répondre à cette problématique de réintroduction de l'agriculture dans le milieu urbain provient de la tradition, mais aucune autre technique n'a pu la remplacer. Elle a tellement fait ses preuves, qu'il n'y avait qu'à réactualiser certains points avant de l'enseigner dans le monde entier.

L'aisance financière qu'apporte le maraîchage lié aux techniques du défoncement des sols par double-bêchage, des couches chaudes pour les primeurs, des systèmes de contreplantation permettant une densité à 100% des cultures au sol, des rotations rapides en légumes variés mais à croissance rapide, etc., se retrouve tout au long du XIX^{ème} et du XX^{ème}, aujourd'hui au début du XXI^{ème} siècle. Le témoignage de Courtois-Gérard en 1844, de Moreau et Daverne en 1845, celui d'Isidore Ponce en 1869, celui de Kropotkine en 1889, le témoignage de Pierre Barrère en 1949 sur le maraîchage bordelais, l'étude de Michel Philipponneau en 1956 sur la couronne parisienne, puis toutes les études sur le SPIN Farming et la BiFIM actuels, par les services de l'agriculture de la ville de Philadelphie (Pennsylvanie USA) en 2007, par divers maraîchers américains et canadiens aujourd'hui démontrent, sur deux siècles, la résilience de cette rentabilité.

Le maraîchage selon la French Method est un outil fiable et une technique éprouvée pour assurer aux praticiens comme aux responsables du développement urbain les moyens de réussir l'introduction d'une agriculture de proximité durable au cœur des cités.

Ce livre est également un hommage à la France où cette technique a été mise au point.